



CONSEIL AFRICAIN
ET MALGACHE POUR
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



La Revue **G**ouvernance *et* **D**éveloppement

ISSN-L : 3005-5326

ISSN-P : 3006-4406

Revue semestrielle

Économique

Universitaire

Environnementales

Territoriale

Genre Hospitalière

Territoriale

Politique

Numéro juin 2026

**Revue du Programme Thématique de Recherche (PTR)
Gouvernance et Développement**

Indexations et référencements



Impact Factor. SJIF 2025 : 6.993

SJIF: <https://sjifactor.com/passport.php?id=23550>

HAL: <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/777120>

Mir@bel: <https://reseau-mirabel.info/revue/19860/Revue-Gouvernance-et-Developpement-RGD>

PRÉSENTATION DE LA REVUE

La Revue Gouvernance et Développement est une revue du Programme Thématique de Recherche du CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (CAMES) (PTRC) Gouvernance et Développement (GD). Le PTRC-GD a été créé, avec onze (11) autres PTRC, à l'issue de la 30ème session du Conseil des Ministres du CAMES, tenue à Cotonou au Bénin en 2013. Sa principale mission est d'identifier les défis liés à la Gouvernance et de proposer des pistes de solutions en vue du Développement de nos États. La revue est pluridisciplinaire et s'ouvre à toutes les disciplines traitant de la thématique de la Gouvernance et du Développement dans toutes ses dimensions.

Éditeur

CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (**CAMES**).

01 BP 134 OUAGADOUGOU 01 (**BURKINA FASO**)

Tél. : (226) 50 36 81 46 – (226) 72 80 74 34

Fax : (226) 50 36 85 73

Email : cames@bf.refer.org

Site web: www.lecames.org

Indexation et Référencement dans des Moteurs de recherche



Impact Factor. SJIF 2025: 6.993

SJIF: <https://sjifactor.com/passport.php?id=23550>

HAL: <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/777120>

Mir@bel: <https://reseau-mirabel.info/revue/19860/Revue-Gouvernance-et-Developpement-RGD>

CONTEXTE ET OBJECTIF

L'idée de création d'une revue scientifique au sein du PTRC-GD remonte à la 4^{ème} édition des Journées scientifiques du CAMES (JSDC), tenue du 02 au 05 décembre 2019 à Ouidah (Benin), sur le thème « **Valorisation des résultats de la recherche et leur modèle économique** ».

En mettant l'accent sur l'importance de la recherche scientifique et ses impacts sociétaux, ainsi que sur la valorisation de la formation, de la recherche et de l'innovation, le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur mettait ainsi en mission les Programmes Thématiques de Recherche (PTRC) pour relever ces défis. À l'issue des 5^{ème} journées scientifiques du CAMES, tenue du 06 au 09 décembre 2021 à Dakar (Sénégal), le projet de création de la revue du PTRC-GD fut piloté par Dr Sanaliou KAMAGATE (Maître de Conférences de Géographie, CAMES). C'est dans ce contexte et suite aux travaux du bureau du PTRC-GD, alors restructuré, que la Revue scientifique du PTRC-GD a vu le jour en mars 2024.

L'objectif de cette revue semestrielle et pluridisciplinaire est de valoriser les recherches en lien avec les axes de compétences du PTRC-GD.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

1. **Henri BAH**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie, (Éthique, Philosophie Politique et sociale).
2. **Doh Ludovic FIE**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie de l'art et de la culture
3. **José Edgard GNELE**, PT, Université de Parkou , Géographie et aménagement du territoire
4. **Emile Brou KOFFI**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
5. **Lazare Marcellin POAME**, PT, Université Alassane Ouattara, Bioéthique et Philosophie de la technique
6. **Gbotta TAYORO**, PT, Université Félix Houphouët Boigny, Philosophie (Éthique, morale et politique)
7. **Chabi Imorou AZIZOU**, MC, Université d'Abomey-Calavi, Sociologie politique
8. **Ladji BAMBA**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Criminologie (sociologie criminelle)
9. **Annie BEKA BEKA**, MC, École Normale Supérieure du Gabon, Géographie urbaine
10. **Pamphile BIYOGHÉ**, MC, École Normale Supérieure du Gabon, Philosophie morale et politique
11. **N'guessan Séraphin BOHOUSOU**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
12. **Rodrigue Paulin BONANE**, MR, Institut des Sciences des Sociétés du Burkina Faso, Philosophie
13. **Lawali DAMBO**, PT, Université Abdou-Moumouni, Géographie rurale
14. **Abou DIABAGATE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
15. **Armand Josué DJAH**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
16. **Kouadio Victorien EKPO**, M.C, Université Alassane Ouattara, Philosophie pratique - Éthique -Technique-Société
17. **Nambou Agnès Benedicta GNAMMON**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique
18. **Florent GOHOUROU**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie de la population
19. **Didier-Charles GOUAMENE**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie urbaine
20. **Emile Nounagnon HOUNGBO**, MC, Université Nationale d'Agriculture, Géographie de l'environnement
21. **Azizou Chabi IMOROU**, MC, Université d'Abomey-Calavi, Sociologie politique
22. **Sanaliou KAMAGATE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie (Espaces, Sociétés, Aménagements)
23. **Bêbê KAMBIRE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie de l'environnement
24. **Eric Inespéré KOFFI**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale
25. **Yéboué Stéphane Koissy KOFFI**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie et aménagement.
26. **Mahamoudou KONATÉ**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Philosophie des sciences physiques
27. **N'guessan Gilbert KOUASSI**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
28. **Amenan KOUASSI-KOFFI Micheline**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie de la population
29. **Nakpane LABANTE**, PT, Université de KARA, Histoire contemporaine
30. **Agnélé LASSEY**, MC, Université de Lomé, Histoire contemporaine
31. **Gnazegbo Hilaire MAZOU**, MC, Université Alassane Ouattara, Anthropologie et sociologie de la santé
32. **Gérard-Marie MESSINA**, MC, Université de Buea, Sémiologie politique
33. **Messan Litinmé Molley KOFFI**, MC, Université de Lomé, Lettres modernes
34. **Abdourahmane Mbade SENE**, MC, Université Assane-Seck de Ziguinchor, Aménagement du territoire
35. **Jean Jacques SERI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Histoire Contemporaine
36. **Minimalo Alice SOME /SOMDA**, MR, Institut des Sciences des Sociétés du Burkina Faso, Philosophie morale et politique
37. **Zananhi Florian Joël TCHEHI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Sociologie économique
38. **Bilakani TONYEME**, PT, Université de Lomé, Philosophie et Éducation
39. **Mamoutou TOURE**, PT, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
40. **Porna Idriss TRAORÉ**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine/Urbanisme
41. **Aka NIAMKEY**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication
42. **Pascal Dieudonné ROY-EMMA**, MC, Université Alassane Ouattara, Métaphysique et Histoire de la Philosophie.
43. **Effoh Clement EHORA**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes, Roman africain.
44. **Marie Richard Nicetas ZOUHOULA Bi**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie des transports et échanges commerciaux

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur de publication

Henri BAH: bahhenri@yahoo.fr

Directeur de publication adjoint

Pamphile BIYOGHE: pamphile3@yahoo.fr

Rédacteur en chef

Sanaliou KAMAGATE: ksanaliou@yahoo.fr

Rédacteur en chef adjoint

Totin VODONNON: kmariuso@yahoo.fr

Secrétariat de la revue

Contact WhatsApp: (00225) 0505015975 / (00225) 0757030378

Email : revue.rgd@gmail.com

Secrétaire principal :

Armand Josué DJAH: aj_djah@outlook.fr

Secrétaire principal adjoint:

Moulo Elysée Landry KOUASSI: landrewkoua91@gmail.com

Secrétaire chargée du pôle gouvernance universitaire :

Elza KOGOU NZAMBA: konzamb@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance politique :

Jean Jacques SERI: jeanjacquesseri@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance socio-économique :

Vivien MANANGO: ramos2000fr@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance territoriale et environnementale :

Yéboué Stéphane Koissy KOFFI: koyestekoi@gmail.com

Secrétaire chargé du pôle gouvernance hospitalière :

Ekpo Victorien KOUADIO: kouadioekpo@yahoo.fr

Secrétaire chargée du pôle gouvernance et genre :

Agnélé LASSEY: lasseyagnele@yahoo.fr

Chargés du site web pour la mise en ligne des publications (webmaster) :

Sanguen KOUAKOU: kouakousanguen@gmail.com

Anderson Kleh TAH: tahandersonkleh@gmail.com

Trésorière :

TAKI Affoué Valéry-Aimée: takiamee@gmail.com

Wave et Orange Money: (+225) 0706862722

COMITÉ DE LECTURE

1. **ADAYE Akoua Asunta**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie rurale ;
2. **Gnangoran Alida Thérèse ADOU, MC**, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie urbaine,
3. **ANY Desiré**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
4. **ASSANTI Kouassi Olivier**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie (éthique, morale et politique) ;
5. **ASSOUGBA Kabran Beya Brigitte Epse BOUAKI**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Sociologie Politique ;
6. **ASSUE Yao Jean-Aimé**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie (Humaine) ;
7. **BAMBA Abdoulaye**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Histoire contemporaine
8. **BIYOGHE BI ELLA Eric Damien**, MR, IRSH-CENAREST Libreville, Histoire Contemporaine,
9. **BLÉ Kain Arsène**, MC, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes (Roman Africain);
10. **BONANE Rodrigue Paulin**, MR, Institut des Sciences des Sociétés (INSS) de Ouagadougou, Philosophie de l'Éducation ;
11. **BRENOUM Kouakou**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie urbaine ;
12. **DANDONUGBO Iléri**, MC, Université de Lomé, Géographie des Transports,
13. **DIABATE Alassane**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Histoire contemporaine
14. **DIARRASSOUBA Bazoumana**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie (humaine) ;
15. **DJAH Armand Josué**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine ;
16. **EHORA Effoh Clément**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes ;
17. **ELLA Kouassi Honoré**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
18. **FIE Doh Ludovic**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie de l'art et de la culture
19. **GNAMMON Nambou Agnès Benedicta**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique ;
20. **GONDO Diomandé**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie de la population,
21. **KANGA Konan Arsène**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes (Romain Africain) ;
22. **KOBENAN Appoh Charlesbor**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique ;
23. **KOFFI Brou Emile**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie (humaine) ;
24. **KOUAHO Blé Marcel Silvère**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie (métaphysique et morale),
25. **KOUAKOU Antoine**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie,
26. **KOUASSI Amon Liliane**, MC, Institut National Supérieur des Arts et l'Action Culturelle, Communication,
27. **KOUMOI Zakariyao**, MC, Université de Kara, Géomatique, Télédétection et SIG,
28. **KRA Kouadio Joseph**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie humaine et économique,
29. **MAZOU Gnazebo Hilaire**, PT, Université Alassane Ouattara, Anthropologie et Sociologie de la Santé ;
30. **NAPAKOU Bantchin**, MC, Université de Lomé, Philosophie Politique et sociale ;
31. **N'DA Kouassi Pekaoh Robert**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Sociologie du Développement,
32. **N'DRI Diby Cyrille**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale,
33. **NIAMKEY Aka**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication
34. **OULAI Jean Claude**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication,
35. **PRAO Yao N'Grouma Séraphin**, MC, Université Alassane Ouattara, Sciences Économie,
36. **SANOGO Amed Karamoko**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
37. **SODORÉ Abdoul Aziz**, MC, Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou, Géographie/ Aménagement,
38. **KONÉ Tahirou**, PT, Université Alassane Ouattara, Sciences de l'Information et de la Communication ;
39. **ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicetas.**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie des transports et échanges commerciaux
40. **Pascal Dieudonné ROY-EMMA**, MC, Université Alassane Ouattara, Métaphysique et Histoire de la Philosophie.

NORMES DE RÉDACTION

Les manuscrits soumis pour publication doivent respecter les consignes recommandées par le CAMES (NORCAMES/LSH) adoptées par le CTS/LSH lors de la 38ème session des CCI (Microsoft Word – NORMES ÉDITORIALES.docx (revue-akofena.com)). En outre, les manuscrits ne doivent pas dépasser 30.000 caractères (espaces compris). Exceptionnellement, pour certains articles de fond, la rédaction peut admettre des textes au-delà de 30.000 caractères, mais ne dépassant pas 40.000 caractères.

Le texte doit être saisi dans le logiciel Word, police Times New Roman, taille 12, interligne 1,5. La longueur totale du manuscrit ne doit pas dépasser 15 pages.

Les contributeurs sont invités à respecter les règles usuelles d'orthographe, de grammaire et de syntaxe. En cas de non-respect des normes éditoriales, le manuscrit sera rejeté.

Le Corpus des manuscrits

Les manuscrits doivent être présentés en plusieurs sections, titrées et disposées dans un ordre logique qui en facilite la compréhension.

À l'exception de l'introduction, de la conclusion et de la bibliographie, les différentes articulations d'un article doivent être titrées et numérotées par des chiffres arabes (exemple : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2 ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. etc.).

À part le titre général (en majuscule et gras), la hiérarchie du texte est limitée à trois niveaux de titres :

- *Les titres de niveau 1 sont en minuscule, gras, taille 12, espacement avant 12 et après 12.*
- *Les titres de niveau 2 sont en minuscule, gras, italique, taille 12, espacement avant 6 et après 6.*
- *Les titres de niveau 3 sont en minuscule, italique, non gras, taille 12, espacement avant 6 et après 6.*

Le texte doit être justifié avec des marges de 2,5cm. Le style « Normal » sans tabulation doit être appliqué.

L'usage d'un seul espace après le point est obligatoire. Dans le texte, les nombres de « 01 à 10 » doivent être écrits en lettres (exemple : un, cinq, dix); tandis que ceux de 11 et plus, en chiffres (exemple : 11, 20, 250.000).

Les notes de bas de page doivent présenter les références d'information orales, les sources historiques et les notes explicatives numérotées en série continue. L'usage des notes au pied des pages doit être limité autant que possible.

Les passages cités doivent être présentés uniquement en romain et entre guillemets. Lorsque la citation dépasse 03 lignes, il la faut la présenter en retrait, en interligne 1, en romain et en réduisant la taille de police d'un point.

En ce qui concerne les références de citations, elles sont intégrées au texte citant de la façon suivante :

Initiale (s) du prénom ou des prénoms de l'auteur ou des auteurs ; Nom de l'auteur ; Année de publication + le numéro de la page à laquelle l'information a été tirée.

Exemple :

« L'innovation renvoie ainsi à la question de dynamiques, de modernisation, d'évolution, de transformation. En cela, le projet FRAR apparaît comme une innovation majeure dans le système de développement ivoirien. » (S. Kamagate, 2013: 66).

La structure des articles

La structure d'un article doit être conforme aux règles de rédaction scientifique. Tout manuscrit soumis à examen, doit comporter les éléments suivants :

- *Un titre, qui indique clairement le sujet de l'article, rédigé en gras et en majuscule, taille 12 et centré.*
- *Nom(s) (en majuscule) et prénoms d'auteur(s) en minuscule, taille 12.*
- *Institution de rattachement de ou des auteur (s) et E-mail, taille 11.*
- *Un résumé (250 mots maximum) en français et en anglais, police Times New Roman, taille 10, interligne 1,5, sur la première page.*
- *Des mots clés, au nombre de 5 en français et en anglais (keywords).*

Selon que l'article soit une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain, les consignes suivantes sont à observer.

Pour une contribution théorique et fondamentale :

Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approches/méthodes), développement articulé, conclusion, références bibliographiques.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain :

Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Références bibliographiques.

N.B : Toutefois, en raison des spécificités des champs disciplinaires et du caractère pluridisciplinaire de la revue, les articles proposés doivent respecter les exigences internes aux disciplines, à l'instar de la méthode IMRAD pour les lettres, sciences humaines et sociales concernées.

Les illustrations: Tableaux, figures, graphiques, photos, cartes, etc.

Les illustrations sont insérées directement dans le texte avec leurs titres et leurs sources. Les titres doivent être placés en haut, c'est-à-dire au-dessus des illustrations et les sources en bas. Les titres et les sources doivent être centrés sous les illustrations. Chaque illustration doit avoir son propre intitulé : tableau, graphique (courbe, diagramme, histogramme ...), carte et photo. Les photographies doivent avoir une bonne résolution.

Les illustrations sont indexées dans le texte par rappel de leur numéro (tableau 1, figure 1, photo 1, etc.). Elles doivent être bien numérotées en chiffre arabe, de façon séquentielle, dans l'ordre de leur apparition dans le texte. Les titres des illustrations sont portés en haut (en gras et en taille 12) et centrés ; tandis que les sources/auteurs sont en bas (taille 10).

Les illustrations doivent être de très bonne qualité afin de permettre une bonne reproduction. Elles doivent être lisibles à l'impression avec une bonne résolution (de l'ordre de 200 à 300 dpi). Au moment de la réduction de l'image originelle (photo par exemple), il faut veiller à la conservation des dimensions (hauteur et largeur).

La revue décline toute responsabilité dans la publication des ressources iconographiques. Il appartient à l'auteur d'un article de prendre les dispositions nécessaires à l'obtention du droit de reproduction ou de représentation physique et dématérialisées dans ce sens.

Références bibliographiques

Les références bibliographiques ne concernent que les références des documents cités dans le texte. Elles sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Les éléments de la référence bibliographique sont présentés comme suit : nom et prénom (s) de l'auteur, année de publication, titre, lieu de publication, éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

- *Dans la zone titre, le titre d'un article est généralement présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique.*
- *Dans la zone éditeur, indiquer la maison d'édition (pour un ouvrage), le nom et le numéro/volume de la revue (pour un article).*
- *Dans la zone page, mentionner les numéros de la première et de la dernière page pour les articles ; le nombre de pages pour les livres.*
- *Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex: 2^{de} éd.).*

Pour les chapitres tirés d'un ouvrage collectif : *nom, prénoms de ou des auteurs, année, titre du chapitre, nom (majuscule), prénom (s) minuscule du directeur de l'ouvrage, titre de l'ouvrage, lieu d'édition, éditeur, nombre de pages.*

Pour les sources sur internet : *indiquer le nom du site, [en ligne] adresse URL, date de mise en ligne (facultative) et date de consultation.*

Exemples de références bibliographiques

Livre (un auteur) : HAUHOUOT Asseypo Antoine, 2002, Développement, aménagement régionalisation en Côte d'Ivoire, Abidjan, EDUCI, 364 p.

Livre (plus d'un auteur) : PETER Hochet, SOURWEMA Salam, YATTA François, SAWAGOGO Antoine, OUEDRAOGO Mahamadou, 2014, le livre blanc de la décentralisation financière dans l'espace UEMOA, Burkina Faso, Laboratoire Citoyennetés, 73 p.

Thèse : GBAYORO Bomisso Gilles, 2016, Politique municipale et développement urbain, le cas des communes de Bondoukou, de Daloa et de Grand-Lahou, thèse unique de doctorat en géographie, Abidjan (Côte d'Ivoire), Université de Cocody, 320 p.

Article de revue : KAMAGATE Sanaliou, 2013, « Analyse de la diffusion du projet FRAR dans l'espace Rural ivoirien : cas du district du Zanzan », Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement, n° 2, EDUCI-Abidjan, pp 65-77.

Article électronique : Fonds Mondial pour le Développement des Villes, 2014, renforcer les recettes locales pour financer le développement urbain en Afrique, [en ligne] (page consultée le 15 /07/2018) www.resolutionsfundcities.fmt.net.

N.B :

Dans le corps du texte, les références doivent être mentionnées de la manière suivante : Initiale du prénom de l'auteur (ou initiales des prénoms des auteurs) ; Nom de l'auteur (ou Noms des auteurs), année et page (ex.: A. Guézéré, 2013, p. 59 ou A. Kobenan, K. Brénoum et K. Atta, 2017, p. 189).

Pour les articles ou ouvrages collectifs de plus de trois auteurs, noter l'initiale du prénom du premier auteur, suivie de son nom, puis de la mention et "al." (A. Coulibaly et al, 2018, p. 151).

SOMMAIRE

FORMATION À DISTANCE D'ENSEIGNANTS OUEST AFRICAINS À LA LUMIÈRE DU CONSTRUCTIVISME COGNITIF DE J. PIAGET

SANÉ Mamadou Vieux Lamine 13-22

ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ET INCIDENCE DU PALUDISME AUTOUR DE L'AMÉNAGEMENT HYDROÉLECTRIQUE DE TAABO

ZOHOURE Gazalo Rosalie ; KOUAKOU Kouassi Serge ; ALLA Kouadio Augustin 23-33

DE L'ESTHÉTIQUE URBAINE À LA MARGINALITÉ SOCIALE : DÉGUERPISEMENTS ET ÉMERGENCE DES INFORMALITÉS GRISES À GONZAGUEVILLE DANS LE PÉRIURBAIN DE PORT-BOUËT (ABIDJAN)

ZEZE Marie-Thérèse Dahonnon ; AKPO Franck Armel 34-47

MÉDIATIONS ANCESTRALES ET RELIGIEUSES POUR UNE GOUVERNANCE INCLUSIVE ET DURABLE EN AFRIQUE

ANZIAN Mlan Kouakou Pierre 48-57

MODÉLISATION SPATIO-TEMPORELLE DE L'ÉVOLUTION D'OCCUPATION DES TERRES DANS LA PROVINCE DU TUY, BURKINA FASO

Nongb-Sanga Adeline KOMBASSERE ; Blaise OUÉDRAOGO ; Assonsi SOMA 58-70

LA POLITIQUE COLONIALE FRANÇAISE : SON IDÉOLOGIE ET SES CONTRASTES DANS LA GOUVERNANCE FAUNIQUE EN HAUTE-VOLTA (1923-1960)

HIEN Sourbar Justin Wenceslas ; Moussa ZABSONRE 71-81

GOUVERNANCE PÉNALE ET CRISE DU DÉVELOPPEMENT HUMAIN DANS LE CONDAMNÉ À MORT DE JEAN GENET : VERS UNE CONTRE-GOUVERNANCE POÉTIQUE

KOPOIN Kopoin François 82-89

IMPÉRATIFS POLITIQUES ET ÉDUCATION POLITICO-CITOYENNE : DU CYNISME À LA DÉMOCRATIE DÉLIBÉRATIVE

Kinimo Bienvenu Lagloire N'ZI 90-99

ÉVALUATION DES BIENS ET SERVICES ÉCOSYSTÉMIQUES DE L'ÉCOSYSTÈME MANGROVE DE L'AIRE MARINE PROTÉGÉE DE UFOYAAL KASSA-BANDIAL (SÉNÉGAL)

SOW El Hadji 100-113

MUTATION DE LA GOUVERNANCE TRADITIONNELLE DE L'EAU À UNE HYDRO-DIPLOMATIE DANS LE BASSIN DU FLEUVE SÉNÉGAL

Coura KANE 114-125

DYNAMIQUES SÉCURITAIRES DANS LES QUARTIERS SOUS-INTÉGRÉS DU SIXIÈME ARRONDISSEMENT DE LIBREVILLE (GABON) : ENTRE MENACES MULTIFORMES ET INSUFFISANCES INSTITUTIONNELLES

BIDJOULI Lola Richard ; NDONG BEKA II Poliny 126-142

CONFLITS AGRICULTEURS-ÉLEVEURS, LOGIQUES SOCIALES ET MODES DE RÉGULATION EN CÔTE D'IVOIRE : CAS DES VILLAGES DE NAMBONKAHA (FERKESSÉDOUGOU) ET NIANDÉGUÉ (BOUNA)

PARIGASSORI Siméon SORO 143-153

LES MOTOS-TRICYCLES DANS LA GESTION DE CRISE DE MOBILITÉ DANS LE DISTRICT AUTONOME D'ABIDJAN : CAS D'ABOBO-BOCABO (ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE)

DAGNOGO Mamadou ; KAMAGATE Sanaliou 154-164

ACCÈS À L'EAU POTABLE ET RISQUE DE MALADIES HYDRIQUES DANS LES COMMUNES D'ABOBO, YOPOUGON ET KOUMASSI (CÔTE D'IVOIRE)

SEKA Séka Ghislain ; YAMIAN Brou Becket Stanislas ; SEKA Ayé Gnanqui Parfait 165-174

LES VILLES PRÉCOLONIALES DE CÔTE D'IVOIRE ENTRE MARGINALISATION COLONIALE ET INTÉGRATION DANS LES POLITIQUES PUBLIQUES CONTEMPORAINES DE DÉVELOPPEMENT URBAIN : CAS DE BONDOUKOU

Kouadio Joseph KRA ; Ouattara Bourahima FROUMAN ; Adou François KOUADIO 175-188

LE TOTALITARISME OU LA FIN DE L'ÉTHIQUE POLITIQUE Soumaïla COULIBALY	189-197
LE DÉTERMINISME, FONDEMENT DE L'OPTIMISME LEIBNIZIEN Fofana Falikou	198-208
LES LANGUES IVOIRIENNES COMME MÉDIATION PÉDAGOGIQUE : ÉTUDE DES PERCEPTIONS DES ENSEIGNANTS ET PARENTS D'ÉLÈVES DU PRIMAIRE Kouame Marie Christelle Épouse EHOUE	209-216
LA RÉGIE ABIDJAN NIGER (RAN) FACE AU DÉFIS DU PERSONNEL QUALIFIÉ (1960-1980) OUATTARA Kacoumani Mesmer ; KAPIEU Kando Romaric	217-227
DYNAMIQUE URBAINE CONTRASTÉE À SAN PEDRO : EXEMPLE DE DIGBOUÉ-VILLAGE ET PONT DIGBOUÉ Djénan Marie Angèle KARAMOKO-YEGBE ; Chilé Nadège YAPO épouse KOUAKOU ; Kouassi Théophile KRAMO	228-238
POLITIQUES PUBLIQUES LOCALES ET VALORISATION DU SEL AU SÉNÉGAL : UNE LECTURE COMPARATIVE DES DISPOSITIFS DE PLANIFICATION DANS LE SINE-SALOUM SY Karalan	239-247
UNE INFLUENCE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE DANS LES INTERSTICES DE L'ACTION PUBLIQUE : LEÇONS APPRISSES DE L'EXPÉRIENCE DE LA POSCEAS Sambou NDIAYE	248-258
DU CHEF D'ÉTABLISSEMENT NOMMÉ SUR LE TAS À L'ADMINISTRATEUR DES LYCÉES ET COLLÈGES FORMÉ : EXPÉRIENCES VÉCUES ET LEÇONS APPRISSES OUEDRAOGO Mangawindin Guy Romuald	259-270
GOVERNANCE PARTICIPATIVE ET CONFLITS D'USAGE DE L'EAU DANS LES PÉRIMÈTRES IRRIGUÉS : ANALYSE SOCIOLOGIQUE DU BARRAGE HYDROAGRICOLE DE SOLOMOUGOU (NORD CÔTE D'IVOIRE) YÉO Namè Hassan ; KOUAKOU Guy Éric Anicet Quassy	271-281
LES MIGRATIONS PEULHS-YARSÉ ET DYNAMISME ÉCONOMIQUE DANS LA CORNE-OUEST DU TOGO DE 1900 À 1990 LALLE Mani ; NADINGA Jean	282-292
LA RÉSILIENCE DES CONTES IVOIRIENS À L'ÉPREUVE DE L'INNOVATION TECHNOLOGIQUE : ENTRE PERMANENCE DES VALEURS ET RECONFIGURATION INTERMÉDIAIRE COULIBALY Kounadi	293-302
LA GESTION DES DÉCHETS LIQUIDES FACE À L'EXTENSION URBAINE À SIKENSI KOUAME N'Guessan Marie Mireille	303-311
CRISE RÉPUTATIONNELLE DU MCLU ET TRIBUNAL MÉDIATIQUE : DYNAMIQUE DE L'ESPACE PUBLIC NUMÉRIQUE EN CÔTE D'IVOIRE YAO Kouakou Guillaume	312-320
ARCHITECTE-URBANISTE « DÉVELOPPEUR » ET « CONSTRUCTEUR » : PISTES DE RÉFLEXION POUR UNE FORMATION ENDOGÈNE EN ARCHITECTURE ET URBANISME EN AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE Pougdwendé Léandre GUIGMA ; Mahounami Solange KPOGBEMABOU	321-330
DIGITALISATION DES SERVICES MUNICIPAUX DE LA COMMUNE DE YOPOUGON (SUD DE LA CÔTE D'IVOIRE) BOSSON Koffi Bertin ; KOFFI Yao Julien	331-339
PÉRIURBANISATION ET RECOMPOSITION DES STRATÉGIES D'ACTEURS AGRICOLES À ANGAMBLÉ-KONANKRO (PÉRIPHÉRIE OUEST DE BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE) KOUAKOU Bah ; YÉO Siriki	340-349

BÄNGR-WEOOGO, UN PARC DE DÉCOUVERTE POUR QUELS BESOINS URBAINS ? Karambiri Sheila Médinaa ; Gansaonré Raogo Noël ; SODORÉ Abdoul Azisec	350-360
CONDUITES SUICIDAIRES CHEZ DES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES CONJUGALES À DALOA ESSOH Lohoues Olivier ; DALOUGOU Gbalawoulou Dali ; N'GUESSAN Kouadio Raymond ; SOYIZOU Akofa Murielle Ange Myriam	361-371
LE JEU DES MÉDIAS DANS LA GOUVERNANCE PUBLIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT EN CÔTE D'IVOIRE : LE CAS DU GROUPE FRATERNITÉ MATIN Michelle TOPÉ GUEU ; Monvaly Badara TOURÉ	372-380
AGRICULTURE PÉRIURBAINE ET PRESSION URBAINE À DAKAR : LE CAS DES PÉRIMÈTRES MARAICHERS DE LENDENG SÈNE Abibe	381-389
UTILISATION DES SERVICES DE SOINS DES ÉTABLISSEMENTS SANITAIRES DE PREMIER CONTACT (ESPC) DANS LA VILLE DE BOUAKÉ (CÔTE D'IVOIRE) KONE TANYO Boniface	390-400
LA GLOBALISATION ET SES DÉFIS ÉTHIQUES EN AFRIQUE Agoussi Alphonse MOGUÉ ; Kouadio Antoine ADOU	401-409
EXPLOITATION MINIÈRE ARTISANALE (EMA) ET SANTÉ MATERNELLE ET INFANTILE AU BURKINA FASO OUEDRAOGO Alizèta	410-420
QUAND LES ÉCRANS ÉCLIPSENT LES CŒURS : IMPACT DE LA MÉDIATION NUMÉRIQUE SUR LA QUALITÉ DES INTERACTIONS HUMAINES ET FAMILIALES DANS LA SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE KOFFI Hamanys Broux De Ismaël	421-429
PENSER LES CRISES EXISTENTIELLES CONTEMPORAINES : ENTRE ANGOISSE HEIDEGGÉRIENNE ET RESPONSABILITÉ LEVINASSIENNE TAKI Affoué Valery-Aimée	430-441
INCIVILITÉS DISCURSIVES DANS LA RÉGION DU PORO : ANALYSE DES ÉNONCÉS ET FONCTIONS DANS LES INTERACTIONS LINGUISTIQUES KOFFI Niangoran Germain ; ZADI Esther Gisèle Epse GOUAMENE	442-452
LA PRODUCTION DE L'ESPACE PÉRIURBAIN DE DALOA : ENTRE INFORMALITÉ ET PRÉCARISATION ELEAZARUS Atsé Laudose Miguel ; GOUAMENE Dider-Charles ; KONATE Tchilogneri	453-466
LE DIEMA DE KPANA (TOGO) À L'ÉPREUVE DES POUVOIRS COLONIAUX ALLEMAND ET FRANÇAIS DU XVII^e SIÈCLE A 1921 DANDONOU GBO Nanbidou, LAGBEMA Sougla-Noma	467-477
L'ESPAGNE ET LA DYNAMIQUE DE SES TROIS CRISES KONAN Kouadio Stéphane-Yannick	478-485
OCCUPATION ILLÉGALE ET CONSERVATION DES AIRES PROTÉGÉES : UNE LECTURE A PARTIR DE LA THÉORIE DE L'ACCÈS DU CAS DU PARC NATIONAL DU MONT PEKO EN CÔTE D'IVOIRE TOUKPO Oscar Guy Sical, TARROUTH Honnéo Gabin, ADOU Koffi Seï	486-494
LES IMPLICATIONS DU SECTEUR MUSICAL DANS LA GOUVERNANCE ARTISTIQUE ET CULTURELLE EN CÔTE D'IVOIRE ATTOUNGBRE Kouadio Félix	495-505
ALIMENTATION DE L'HIPPOPOTAME AMPHIBIE (HIPPOPOTAMUS AMPHIBIUS LENNAEUS, 1758) DANS LA ZONE DE LA MARE DE KOUMBELOTI EN PAYS ANOUFO AU NORD-TOGO IDRISSA Sahada, ALASSANE Abdourazakou, SIKBAGOU Kankpénangue	506-518

DYNAMIQUE URBAINE CONTRASTÉE À SAN PEDRO : EXEMPLE DE DIGBOUÉ-VILLAGE ET PONT DIGBOUÉ

KARAMOKO-YEGBE Djénan Marie Angèle,

Enseignant-chercheur, Département Tourisme, Espaces et Société,
Université de San Pedro (Côte d'Ivoire),
Email : djenan.karamoko@usp.edu.ci

YAPO Chilé Nadège épse KOUAKOU,

Enseignant-chercheur, Département Logistique,
Université de San-Pedro (Côte d'Ivoire),
Email : yapo.chile@usp.edu.ci

KRAMO Kouassi Théophile,

Master 2 au Département Tourisme, Espaces et Société,
Université de San Pedro,
Email : kouassitheophilekramo@gmail.com

Soumission : 14/03/2026 Instruction : 24/04/26 Publication : 15/06/2026

Résumé

Située dans la région sud-ouest de la Côte d'Ivoire, la ville de San Pedro dispose d'une frange côtière et se distingue comme une destination touristique en pleine expansion. Cette ville subit une urbanisation accélérée qui intègre progressivement les villages périphériques, notamment Digboué-Village et Pont Digboué. Ces deux localités sont délimitées par la lagune éponyme, et l'océan Atlantique. Digboué-Village et Pont Digboué disposent d'un ensemble d'atouts naturels communs (de belles plages, un plan d'eau composé d'estuaires, d'une végétation de mangrove et de forêts denses) et socioéconomiques singuliers (pêche, agriculture, commerce, entrepreneuriat touristique, etc.). Ces localités partagent une proximité géographique et présente un niveau de développement contrasté. La présente étude vise à analyser distinctement la dynamique de développement urbain à Digboué-Village et Pont Digboué, afin de d'identifier les facteurs qui expliquent leurs trajectoires d'évolution. De manière spécifique, il s'agit de décrire les caractéristiques physiques et socio-économiques des deux espaces. La démarche méthodologique adoptée repose sur une recherche documentaire, des observations sur le terrain et des entretiens semi-directifs auprès de 90 individus afin d'évaluer de manière rigoureuse le niveau d'aménagement dans chacune des deux entités. Il ressort de cette analyse que les contrastes de dynamiques urbaines observées entre Digboué-village et Pont Digboué s'expliquent par les différences d'accessibilité, d'équipements modernes et de fonctions. En d'autres termes, la proximité des infrastructures de transport, de santé et d'éducation favorise l'urbanisation rapide de Pont Digboué tandis que le maintien d'activité rurale comme la pêche artisanale dont les revenus financiers sont tournés vers l'extérieur ralentit la transformation urbaine de Digboué-Village.

Mots-clés : Aménagement, Contrastes, dynamique urbaine, Digboué-Village, Pont Digboué

CONTRASTING URBAN DYNAMICS IN SAN PEDRO : THE CASE OF DIGBOUÉ-VILLAGE AND PONT DIGBOUÉ

Abstract

Located in the southwest region of Côte d'Ivoire, the city of San Pedro has a coastal strip and stands out as a rapidly expanding tourist destination. This city is experiencing accelerated urbanization that is gradually integrating the surrounding villages, notably Digboué-Village and Pont Digboué. These two localities are bordered by the eponymous lagoon and the Atlantic Ocean. Digboué-Village and Pont Digboué share a set of common natural assets (beautiful beaches, a body of water composed of estuaries, mangrove vegetation and dense forests) and unique socio-economic characteristics (fishing, agriculture, commerce, tourism, entrepreneurship, etc.). These localities share geographical proximity but exhibit contrasting levels of development. This study aims to analyze the urban development dynamics of Digboué-Village and Pont Digboué separately, in order to identify the factors that explain their development trajectories.

Specifically, it describes the physical and socio-economic characteristics of the two areas. The methodological approach adopted is based on documentary research, field observation and semi-structured interviews with 90 individuals to rigorously assess the level of development in each of the two entities. This analysis reveals that the contrasts in urban dynamics observed between Digbougé-Village and Pont Digbougé are explained by differences in accessibility, modern facilities and functions. In other words, the proximity of transport and education infrastructure promotes the rapid urbanization of Pont Digbougé while the persistence of rural activities such as artisanal fishing whose income is exported slows the urban transformation of Digbougé-Village.

Keywords : Planning, Contrast, Urban dynamics, Digbougé-Village, Pont Digbougé

Introduction

L'urbanisation, un processus générateur de tensions sociales, économiques et spatiales est souvent décrite comme un moteur de transformation sociale, mais aussi comme une source de déséquilibres territoriaux. Comme le souligne R.E. Park (1967, p 45) : « La ville est la plus complète et la plus réussie des entreprises de l'Homme de refaire le monde à l'image de ses désirs. Mais, si la ville est le monde que l'Homme crée, elle est aussi le monde dans lequel il est condamné de vivre ». Le développement urbain est un phénomène spatial et social important qui impacte depuis de nombreuses années les villes de Côte d'Ivoire. Il se manifeste particulièrement dans la seconde ville portuaire de San Pedro (Sud-ouest ivoirien). Cette ville, se positionne aujourd'hui comme un pôle touristique et économique en pleine expansion. Sa dynamique s'accompagne d'une urbanisation galopante qui englobe les villages environnants. Dans sa croissance, la ville de San Pedro phagocyte ces villages pour en faire des quartiers (D.M.A. Karamoko, 2022, p 461). Cependant cette croissance ne se fait pas de manière homogène. Elle engendre des contrastes entre les espaces urbains de ladite ville. C'est dans ce contexte que s'inscrit l'analyse de Digbougé-Village et Pont Digbougé des villages communaux qui sont devenus des quartiers. Malgré leur proximité géographique, Digbougé-village et Pont Digbougé connaissent des trajectoires urbaines différentes marquées par des inégalités d'accès aux infrastructures de développement économique et social. Digbougé-Village avec une population estimée à 150 habitants reste enclavé et présente une allure de sous-quartier. Tandis que Pont Digbougé qui compte 400 habitants, (RGPH, 2021) se positionne comme un territoire en pleine extension urbaine. Dès lors, L'interrogation que soulève cette étude est la suivante : Quels sont les facteurs qui expliquent les contrastes de dynamiques urbaines entre Digbougé-Village et Pont Digbougé à San Pedro ? Cette étude vise donc à analyser les contrastes de dynamique de développement urbain à Digbougé-Village et Pont Digbougé afin de ressortir les facteurs qui expliquent leurs trajectoires d'évolution. Il s'agit spécifiquement de présenter les potentialités naturelles vis-à-vis de la structuration de Digbougé-Village et Pont Digbougé et le niveau de développement de ces deux localités. Ensuite, montrer comment les activités socio-économiques spécifiques influencent la dynamique urbaine de Digbougé-Village et Pont Digbougé.

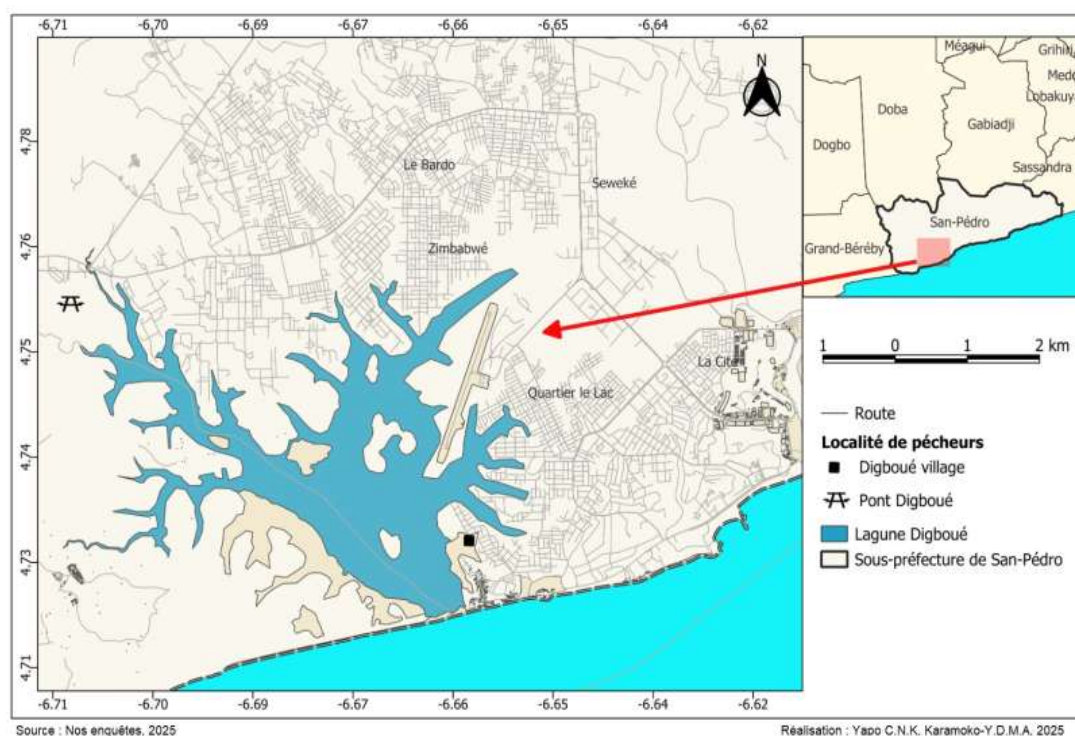
1- Cadre méthodologique de l'étude

1-1 Présentation de la zone d'étude

Située au sud-ouest de la Côte d'Ivoire, dans la région du Bas-Sassandra, la ville de San Pedro constitue un pôle urbain en pleine expansion. Cette dynamique a progressivement englobé plusieurs villages communaux, modifiant leur statut territorial et leur organisation socio-spatiale. Parmi ces localités, Digbougé-Village et Pont Digbougé illustrent de manière significative les effets de l'extension urbaine sur les espaces périphériques.

L'intégration de ces villages dans le tissu urbain résulte de l'extension de la ville vers sa façade sud-ouest, notamment par le développement des quartiers Balmer et Soleil, situés en bordure de la lagune Digboué et de l'océan Atlantique. Historiquement, le village de Digboué était peuplé par les kroumen et structuré autour de deux grandes familles : les Mawon et les Glawê. Un conflit foncier opposant ces lignages, combiné à la montée des eaux de la lagune et à la raréfaction des terres arables, a conduit à une scission spatiale. Cette séparation a donné naissance à deux entités distinctes : Digboué-Village communément appelé Digboué Klou, situé au sud de San Pedro et dirigé par la famille Glawê, tandis que Pont Digboué aussi appelé « Karakri », localisé plus à l'ouest a été conduite par les Mawon. Ce dernier tire son nom du pont construit en amont de la lagune, qui constitue un repère infrastructurel majeur dans la zone (D. M. A. Karamoko et al, 2023, p 462). L'espace d'étude est présenté par la figure 1.

Carte 1 : Localisation des zones d'étude



1-2 Approche méthodologique de l'étude

La collecte des données pour cette étude s'est appuyée essentiellement sur trois techniques, notamment la recherche documentaire, l'observation de terrain et les entretiens. La recherche documentaire a débuté de façon systématique dans un premier temps, à la Bibliothèque Centrale de l'Université Polytechnique de San Pedro et avec les outils de l'internet (Google). Pour enrichir notre documentation, nous avons consulté divers ouvrages, revues, thèses et mémoires abordant les différentes thématiques de notre sujet.

L'observation directe sur le terrain a permis d'apprécier le niveau de développement de ces deux entités en termes d'infrastructures de bases, de niveau de vie sociale et des contraintes du milieu dans lequel vivent ces populations. Enfin des entretiens semi-directifs ont été menés auprès des personnes ressources. Ces entretiens se sont déroulés en deux phases. La première (1^{er} Mars au 21 Juin 2025) a consisté à interroger les responsables locaux et les représentants des quartiers Digboué-Village et Pont Digboué. La seconde phase (23 Août au 20 Septembre 2025) a nécessité des échanges avec les chefs de ménage selon la typologie de leurs activités, de leurs sexes et de leurs âges.

À cet effet, 90 personnes ont été interrogées à partir de la méthode exhaustive à travers la technique des Enquêtes sur la Surveillance du Comportement (ESC) (Cf. tableau 1).

Tableau 1 : Récapitulatif des personnes interrogées dans les zones d'études

Personnes interviewées	Digboué-Village	Pont Digboué	Total
Autorité municipale	1		1
Représentant par Communauté	1	1	2
Gestionnaire de Structure privée	Néant	7	7
Pêcheurs	40	0	40
Agriculteurs	0	40	40
Total	90		

Source : Nos enquêtes, 2025

2- Résultats

2-1 Des potentialités naturelles communes mais des dynamiques urbaines différentes

2-1-1 Un espace géographique commun favorable au développement urbain

Pont Digboué et Digboué-Village partagent tous deux le même espace géographique et présentent les mêmes caractéristiques physiques. En effet, les deux localités situées dans la commune de San Pedro disposent d'atouts naturels communs. Il s'agit d'un dense plan d'eau constitué deux lagunes Digboué (la grande lagune se trouve à Digboué-Village tandis que la petite lagune se situe à Pont Digboué) et de l'océan Atlantique qui se joute à une végétation de forêts denses et de mangroves. Ce réseau hydrographique leur confère une position géographique stratégique en bordure du littoral ivoirien. Selon P. Haeringer (1997, p 8), « ... Le site de la ville nouvelle de San Pedro tronque au sud-est, une bonne moitié de la très belle lagune Digboué, une moitié amont où l'eau se mêle à la forêt en un réseau complexe de bras et de presqu'îles qu'elle ne montre pas, au sud-est, le nouveau débouché sur la mer du fleuve San-Pedro... ».

Quant à la végétation, elle est majoritairement constituée de Mangroves à forêt appelés Rhizophora et Avicennia qui entoure ces deux lagunes (M. Nicole et al, 1987, pp 54-60). Les deux Digboué bénéficient du climat de la région du Sud-ouest ivoirien qui est de type subéquatorial caractérisé par deux saisons de fortes pluies (1400-1600 millimètres) et deux saisons sèches (26° en moyenne). Relativement au relief et aux sols, ils se combinent l'un par des collines, des plaines côtières et l'autre par des sols ferrallitiques riches, des sols hydromorphes et des zones marécageuses. La situation géographique de Digboué-Village et Pont Digboué est stratégique. Ses composantes naturelles contribuent au développement du tourisme balnéaire et écologique, à la pratique de l'agriculture, de la pêche et à la réalisation d'infrastructures de base afin d'atteindre un niveau de développement appréciable.

2-1-2 Des niveaux de développement marqués par des trajectoires urbaines opposées

2-1-2-1 Digboué-Village, un espace à dominance traditionnel

Le site est structuré autour de la pêche artisanale et d'un habitat traditionnel. Digboué-Village a conservé les caractéristiques propres aux espaces périurbains. L'occupation du sol est dominée par des habitats de type spontané construits majoritairement en matériaux locaux, semi-durable ou encore appelé matériaux de récupération.

Les maisons en bâche sont très présentes. Elles sont faites de bois ou planches recouverts uniquement de bâche noire comme l'illustrent les photos 1 et 2 suivantes. Naturellement, la photo 1 représente le type d'habitation de pêcheurs que l'on rencontre à Digboué-Village. Quant à la photo 2, elle montre le bâtiment de l'école primaire dudit village. Les matériaux de construction sont constitués de feuilles de tôle usagées, de feuilles de palmiers à huile ou cocotier, de planchettes de bois, de bâche noire, de terre cuite, etc. les portes et les maisons en banco ont une durée de vie de 2 à 3 ans à condition qu'elles soient protégées contre les pluies et le vent.

Photo 1 : Un habitat de type spontané



Photo 2 : L'école primaire de Digboué village



Source : KaramoKo-Yegbe D.M.A., Yapo C.N.K., Kramo K.T., 2025

On note également une organisation spatiale peu planifiée qui se traduit par une absence totale de réseaux viaires et un accès limité aux services de base. En effet, Digboué-Village est dépourvu de centres de santé, de marchés, d'adduction en eau potable et d'un réseau électrique majoritairement penaud. Les populations s'alimentent en eau de puits (ces puits sont transformés le plus souvent en système de forage) pendant que les branchements électriques sont de types anarchiques à travers des lignes électriques branchées le long des routes de sorte à mettre en danger la vie des populations riveraines. Sur le plan économique, les populations (90%) pratiquent les activités liées à la pêche artisanale.

2-1-2-2 Pont Digboué, un espace en mutation accélérée

Contrairement à Digboué-Village, Pont Digboué se caractérise par une dynamique urbaine rapide. Cette dynamique s'explique principalement par sa position stratégique le long du principal axe routier majeur. Il bénéficie de cette route principale en raison de sa situation en périphérie ouest de la ville.

L'urbanisation est marquée par une présence et une multiplication des constructions modernes en matériaux durables. On note la construction d'un complexe hôtelier « La Belle Rive » et une cité CAN (Coupe d'Afrique des Nations). D'une part, le complexe 'La Belle Rive' comprend 20 chambres équipées (Cf. photos 3 et 4). Une salle de réunion et une salle de cérémonie pouvant accueillir 150 personnes, de deux restaurants l'un interne et l'autre externe communément appelé « plein-air » d'une superficie de 600 m². Ce complexe hôtelier a été bâti par un autochtone ressortissant de Pont Digboué. D'autre part, la cité CAN a été dédiée à l'hébergement des footballeurs durant la CAN 2023. Après la compétition sportive en 2024, la gestion de cette cité a été confiée à la société d'État dénommée la Société Nationale de Gestion du Patrimoine Immobilier de l'État (SONAPIE).

Photo 3: L'indication et un exemplaire d'une chambre au complexe 'La belle rive'



Photo 4 : Une vue de la cité CAN



Source : KaramoKo-Yegbe D.M.A., Yapo C.N.K., Kramo K.T., 2025

L'habitat est plus moderne, plus dense et mieux structuré, ce qui témoigne d'un niveau d'investissement élevé. Par ailleurs, Pont Digboué constitue un pôle d'activité économique diversifié. En effet, nos travaux ont révélé une forte présence d'activités agricoles notamment les cultures de rentes et les cultures vivrières. A ces activités s'ajoutent des petits commerces informels qui témoignent d'une diversification progressive des sources de revenus. Cette vitalité économique attire de nouvelles populations accentuant la croissance démographique et spatiale de la zone. L'accès relativement facilité aux infrastructures urbaines, l'électricité, la route et certains équipements collectifs comme le Centre Hospitalier Régional (CHR), l'université, les écoles primaires et secondaires, les marchés Kablan et Fadiga renforcent son intégration dans l'espace urbain de San Pedro.

L'analyse comparative de ces deux espaces met en évidence un contraste net dans leurs dynamiques urbaines. Alors que Digboué-Village présente les traits d'un espace périurbain encore fortement influencé par la pêche artisanale et des habitats précaires ; Pont Digboué avec l'expansion progressive de la ville de San Pedro a subi des transformations.

2-2 Des niveaux de développement axé sur des activités socio-économiques spécifiques de chaque localité

Les dynamiques urbaines sont fortement influencées par la nature des activités économiques pratiquées dans les deux zones d'études.

2-2-1 Digboué-Village, un site de pêcheurs allogènes dont le revenu est tourné vers l'extérieur

Situé sur le littoral de San-Pedro, Digboué-Village est une localité de plus de 150 habitants nés des suites de querelles sur le foncier entre les familles Mawon et les Glawê. A sa scission, une franche partie de la population composée de pêcheurs principalement allogènes, de nationalités Ghanéenne (fanti) et Libérienne (nanakrou) sont demeurés sur l'ancien site parfois appelé Digboué Klou qui porte le nom de Digboué-Village. La pêche artisanale principale activité économique occupe 80% la population active. A l'instar des autres sites de pêcheur, la pêche artisanale en raison de ses caractéristiques socio-économiques et spatiales contribue faiblement au processus d'urbanisation à Digboué-Village. En effet, cette activité repose sur des acteurs dont la particularité est leur grande mobilité face à la poursuite des ressources halieutiques.

Les sites d'habitations des pêcheurs sont généralement peu aménagés avec des équipements rudimentaires caractérisés par une faible présence d'infrastructures. Cette situation limite le développement d'activités secondaires susceptibles de stimuler la croissance urbaine. Ainsi, contrairement à Pont Digboué, qui est mieux intégré aux réseaux de transport et aux circuits économiques, Digboué-Village est marqué par une accessibilité très limitée, une absence de disponibilités de terrains constructibles et par sa non prise en charge dans la planification urbaine. Faisant partie de la servitude en termes d'aménagement, la mise en valeur des terrains disponibles nécessite de gros moyens financiers et des grands travaux d'aménagements. Aussi, Digboué-Village est confronté à des problèmes environnementaux qui mettent en mal tout programme d'urbanisation. Il s'agit entre autres des inondations dues aux pluies abondantes, de l'insalubrité par endroit sur le rivage (voir photo 5) et de l'érosion côtière. Cette érosion côtière menace les lieux d'habitations (Cf. photo 6) et favorise l'avancée de la mer.

En plus, Digboué-Village situé à proximité de l'embouchure de lagune Digboué représente l'estuaire des eaux de drainage, des eaux usées et de ruissellements s'écoulant du plateau continental de la ville de San Pedro vers l'océan Atlantique. Cette situation provoque des inondations qui se manifestent par la montée des eaux pendant la grande saison des pluies. Quant à l'érosion côtière observée, elle est la conséquence directe de deux facteurs essentiels notamment les facteurs naturels et anthropiques. Evidemment, l'érosion est causée par le ruissellement des eaux de pluies. Longé sur la côte, les eaux de ruissellements se déversèrent au niveau de l'océan Atlantique et dans la lagune Digboué à travers des pentes formées sur tout le long du rivage. Il faut ajouter à cette cause la hausse du niveau de l'océan Atlantique dû au réchauffement climatique. Concernant les facteurs anthropiques, l'érosion côtière à Digboué-Village, est du fait de l'exploitation des matériaux marins et de l'extraction intensive du sable tertiaire (Voir photo 7).

Photo 5 et 6 : Insalubrité sur le rivage et l'avancée de l'érosion côtière



Photo 7 : Extraction de sable



Source : KaramoKo-Yegbe D.M.A., Yapo C.N.K., Kramo K.T., 2025

Outre ces aspects, il est primordial de noter que les sites d'habitation des pêcheurs fanti sont des lieux secondaires qui ne bénéficient d'aucun investissement de leur part. Les revenus engendrés par les activités de la pêche sont retournés dans les pays d'origines. En effet, les revenus acquis par cette population ne sont pas investis pour le développement local de Digboué-Village. Les chefs de ménages interrogés à cet effet, ont déclaré que les gains issus de la pêche sont utilisés pour les besoins de leurs familles restées dans leurs pays d'origine. Bien qu'ils soient sur le territoire ivoirien, leurs revenus sont transférés directement dans leurs pays respectifs pour satisfaire à leurs besoins.

Les pêcheurs de Digboué-Village ne participent pas au développement de leur espace de vie. Concernant l'utilisation et la répartition du revenu du pêcheur, les entretiens ont révélé qu'il est scindé en trois parties. 30 % sont utilisés pour le renouvellement et l'entretien, voire le remboursement des équipements de pêche. 10 % sont utilisés pour la nourriture et les 60 % restant servent d'économie qui, la plupart du temps est expédié au pays à des proches.

2-2-2 Pont Digboué, du village à un sous-quartier essentiellement agricole et entreprenant

Pont Digboué est un sous quartier situé à la périphérie ouest de la ville de San Pedro. Il abrite une population de plus de 400 habitants dont plus de 80% pratique l'agriculture comme principale activité économique. Celle-ci est axée sur la production de cacao, d'hévéa et de palmier à huile et les revenus engendrés contribuent pleinement à la structuration de la localité. La hausse du prix de ces cultures de rente dans les années passées a mis à disposition des populations des moyens financiers nécessaires à la mise en valeur de leur zone. Cela se traduit par la construction d'habitations modernes dominées par un complexe hôtelier 'La Belle Rive' et une cité CAN (voir page 6 et 7 plus haut).

En plus de l'agriculture, Pont Digboué enregistre une arrivée importante de nouveaux habitants en quête d'opportunités et de logements accessibles. L'entrepreneuriat devient ainsi un domaine dans lequel les populations de cette zone s'intéressent. En effet, par sa proximité avec le réseau routier urbain et de certains équipements collectifs, Pont Digboué a enregistré un flux de population et le développement des activités commerciales par l'implantation de nouveaux investissements. On note également la présence de petits commerçants, (vitriers, mécaniciens, menuisiers, boutiquiers). En général, on constate que Pont Digboué est en pleine mutation urbaine. En outre, c'est une zone dédiée à la réalisation de grands projets de développement.

3- Discussions

Les résultats obtenus dans le cadre de cette étude mettent en évidence une forte différenciation spatiale entre Pont Digboué et Digboué-Village traduisant des dynamiques urbaines inégales. En effet, cette différenciation s'inscrit dans une opposition classique entre Digboué-Village, un espace à dominance productive primaire et Pont Digboué, un espace en transition vers une structuration urbaine. Cette distinction repose essentiellement sur le rôle des fonctions économiques, le niveau d'accessibilité et la capacité des activités à transformer durablement l'organisation spatiale.

A Digboué-Village, la pêche artisanale constitue l'activité dominante et organise l'espace autour du rivage lagunaire et du littoral. Cependant, son impact sur l'urbanisation demeure inexistant. Cette situation s'explique par la prédominance d'acteurs étrangers et de leurs mouvements migratoires saisonniers. À cela s'ajoute l'absence d'investissements des acteurs impliqués et au désintérêt des autorités. En effet, Contrairement à Pont Digboué, Digboué-Village n'a pas suivi le développement urbain attendu. On ne note aucun apport majeur dans le secteur de l'habitation. La population de Digboué-Village est composée essentiellement de pêcheurs ghanéens (fanti) vivent dans les maisons en terre battue ou en bois. Ce résultat corrobore ceux de K.M. Kouman (2008, p 326) et de C.N. Yapo (2022, p 192) qui soutiennent que les acteurs de la pêche artisanale dans le Sud-ouest vivent dans des maisons précaires et ont une empreinte spatiale faible. En outre, la pêche comme activité économique principale à Digboué-Village présente une faible signature spatiale car elle ne participe ni à la création d'infrastructures, ni à l'apport d'équipements, encore moins à la construction d'habitations modernes. Cela se justifie par le fait que 60% des revenus des acteurs de la pêche sont transférés dans leur pays d'origine.

Par ailleurs, les facteurs physiques jouent un rôle crucial dans l'organisation spatiale. A Digbougé-Village la proximité immédiate de la mer oriente fortement l'occupation du sol vers les zones littorales renforçant un modèle d'habitat. L'urbanisation de ce site nécessite des investissements très coûteux tant pour les autorités que pour les bailleurs de fonds. A. Koffi (2017, pp 45-62), dans son étude intitulée : *'Urbanisation, gouvernance de l'accès aux ressources naturelles et moyens de subsistance à Tiassalé, Côte d'Ivoire'* montre comment l'urbanisation néglige les ressources naturelles locales en accentuant la vulnérabilité des ménages en termes d'alimentation. Concernant l'insalubrité et la dégradation de l'environnement, dans l'étude sur *'L'urbanisation et la dégradation de l'environnement urbain en Afrique'*, les auteurs mettent l'accent sur la domination technique de l'homme sur l'environnement et sa faible valorisation. Ils soutiennent que : « les relations de l'homme avec l'environnement deviennent des relations de transformation et de destruction. L'homme manipule, tourne et retourne l'environnement juste pour satisfaire ses besoins sans tenir compte de ses principes. L'environnement devient pour l'homme un instrument technique de transformation » (K. J. Kouamé et I. Camara, 2023, p 83).

L'insuffisance d'infrastructures dans la dynamique urbaine a des impacts majeurs sur la qualité de vie, la croissance économique et la durabilité des villes, particulièrement à San Pedro où l'urbanisation est rapide et insuffisamment accompagnée. C'est dans le même sens que K.N. Koffi et al (2025, p 110) stipulent : « La croissance urbaine galopante de Katiola n'a pas été accompagnée d'un développement proportionnel des infrastructures et équipements de base, accentuant les inégalités territoriales ». Cette autre ville du centre-nord ivoirien, subit ce phénomène de phagocytose urbaine qui souffre d'une carence infrastructurelle qui est aussi perçue à Digbougé-Village. Les travaux de G. Löffler et al (2023) sur *'Comblant le déficit d'infrastructures urbaines en Afrique'* analyse les difficultés de financement des villes africaines et des solutions via des intermédiaires financiers. A cet effet, ils trouvent que « le déficit d'infrastructures urbaines en Afrique constitue un frein majeur à la compétitivité des villes et à l'amélioration des conditions de vie des populations ». Cela pourrait s'expliquer par les effets de la rigidité des politiques urbaines et du manque d'accès aux services de base qui accentuent la vulnérabilité des villes africaines face aux défis de l'urbanisation croissante.

Concernant Pont Digbougé, présente une dynamique territoriale plus complexe, caractérisée par la coexistence d'activités commerciales, de services et de transports. Sa position sur l'axe San Pedro - Tabou favorise les échanges et renforce son rôle de centralité locale. Ce point de vue est identique à celui des travaux de D.M.A. Karamoko et al (2023, p 465) qui montrent que « certains villages communaux sont en passe de devenir des localités urbaines. C'est le cas de Pont Digbougé, dont l'intégration au périmètre communal de San Pedro favorise l'essor des activités économiques et sociales ». D'ailleurs, l'accessibilité et la diversification des activités déterminent l'émergence de pôle structurant. Pont Digbougé fonctionne aussi comme un espace polarisant, attirant des populations et stimulant la densification du bâti moderne.

En effet, l'agriculture joue un rôle fondamental dans le processus d'urbanisation des localités rurales qui tendent à s'urbaniser. À Pont Digbougé, la pratique de l'agriculture est la principale source de revenu des populations, elle représente un moyen de création de richesse et d'amélioration des conditions de vie. L'agriculture constitue à la fois un moteur économique, un facteur de transformation sociale et un élément structurant de l'espace. Les revenus agricoles permettent à certains acteurs d'investir dans des logements plus modernes, ce qui accélère la transformation de ce village en quartier. En outre, le développement de petit commerce à Pont Digbougé contribue activement à son développement et à la mutation de son espace géographique.

Notons également l'intérêt porté par les politiques à Pont Digboué dont la plupart du foncier est destiné à la réalisation de grands projets dont le village CAN 2023, l'université de San Pedro, le centre hospitalier régional (D. M. A. Karamoko et al, 2023, opt. Cit., pp 465-466). On pourrait dire de Pont Digboué qu'il sera le centre névralgique de la ville de San Pedro dans un futur proche.

Conclusion

Cette étude met en exergue la comparaison entre Pont Digboué et Digboué-village et met en évidence deux trajectoires spatiales contrastées : d'une part, un espace à dominante halieutique marqué par une faible structuration urbaine et d'autre part, un espace mieux connecté, caractérisé par une dynamique de polarisation et de diversification fonctionnelle. En effet, Pont Digboué incarne la modernité et l'ouverture. Il apparaît comme un espace dynamique et innovant. Pont Digboué représente un symbole de développement et de progrès. À l'inverse, Digboué-Village conserve une identité plus traditionnelle, marqué par une urbanisation moins planifiée et vulnérable. Digboué-Village demeure un site habité, aux conditions de vies précaires visées par une démolition imminente et une relocalisation des habitants sur un site plus adéquat par les autorités locales. Ce site étant prévu pour être un port de plaisance. Cette juxtaposition révèle une ville en tension entre croissance rapide et espaces périphériques fragiles.

Références bibliographiques

ABDOU Kailou Djibo et HEMCHI Hassane Mahamat, 2022, « *Politiques de planification urbaine face aux enjeux de l'urbanisation durable en Afrique* », Revue Habitat et Villes Durables, Volume 2, n°1, EAMAU, p 15-40.

AMAN Assoh Hortance et KOFFI-BIKPO Céline Yolande, 2022, « *Impact de l'urbanisation du district d'Abidjan sur le maraîchage périurbain* », Revue de Géographie, Université de Daloa, p 12-30.

Assises Nationales (AN) sur le Foncier Rural, 2023, « *Urbanisation galopante et domaine foncier rural* », Alerte Foncier, Côte d'Ivoire, p 5-20.

BOURG Dominique, 2014, *Profondeur historique des problèmes environnementaux*, UVED.

DAGET Jacques, 1988, *La pêche*, IRD, Horizon Documentation.

DIARRASSOUBA Bazoumana, Atsé Calvin YAPI, and Williams Abel KOUADIO. Occupation des zones à risques à San-Pedro (Côte d'Ivoire) : Entre laxisme des autorités et insouciance des populations, *European Scientific Journal*, ESJ 18, N° 26 (August 31, 2022): 46, Accessed March 3, 2026. <https://eujournal.org/index.php/esj/article/view/15757>.

HAERINGER Philippe, 1977, *Chronique de San-Pedro : San-Pedro, Photo-interprétation d'un site entre deux eaux et sa mise en valeur, hypothèse d'aménagement pour deux nouvelles décennies*, Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer (ORSTOM), Centre de Petit-Bassam, 22 p.

JAVEAU Claude, 1990, *Leçons de sociologie*, Paris, Meridiens-Klincksieck.

KARAMOKO Djénan Marie Angèle, SIAGBE Zahouela Marcelin, KAMAGATE Mariam et GOGBE Téré, 2023, « *L'urbanisation à demi-teinte des villages rattachés au périmètre communal : exemple de Pont Digboué de la commune portuaire de San Pedro (Sud-ouest de la Côte d'Ivoire)* », Revue Échanges, N°020, pp 459-476.

KOFFI Alexis. *Urbanisation, gouvernance de l'accès aux ressources naturelles et moyens de subsistance à Tiassalé, Côte d'Ivoire*. Thèse de Doctorat, Université Alassane Ouattara, 2017, p. 45-62.

KOFFI Konan Norbert, ALLA Affoué Sonya, DOHO BI Tchan André, 2025, « Aménagement des périphéries urbaines et déterminants de l'insuffisance des infrastructures et équipements de base à Katiola (Centre-Nord Côte d'Ivoire) », RIGES, Volume 18, Issue 1, p 110.

KOUAME Kan Josué et CAMARA Issouf, 2023, « L'urbanisation et la dégradation de l'environnement urbain en Afrique », Revue de l'ACAREF, Volume 5, Numéro13, p 80-89.

KOUASSI K G, 2019, « Rôle de la pêche artisanale dans la création d'emplois et la sécurité alimentaire en Côte d'Ivoire », Revue Ivoirienne de Développement Durable, p 22-35.

KOUMAN Koffi Mouroufié, 2008, *Implantation des pêcheurs dans le Sud-ouest de la Côte d'Ivoire : Permanence et mutation dans l'organisation de l'espace*, Thèse de Doctorat de Géographie, IGT, Université De Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire), 419 p.

LAË Raymond et LÉVÊQUE Christian, 1994, *La pêche*, IRD, Horizon Documentation, 45 p.

LÖFFLER Gundula et HAAS Astrid, 2023, *Comblant le déficit d'infrastructures urbaines en Afrique : Intermédiaires financiers pour faciliter l'accès des villes au financement par emprunt en Afrique*, Dialogue des Maires Afrique-Europe, Article de l'ODI, Londres: ODI (www.odi.org/en/publications/bridgingafricas-urban-infrastructure-gap-financial-intermediaries-forfacilitating-cities-access-to-debt-finance-in-africa/), 77 p, consulté le 04 Mars 2026.

Ministère de l'Environnement et du Développement Durable, 2020, REEDI+ Côte d'Ivoire : *Programme de réduction des émissions autour du parc national de Taï*, Ministère de l'environnement et du Développement Durable, 104 p.

NICOLE Michel, EGNANKOU WADJA Mathieu et SCHMIDT Monique, 1987, *Les zones humides côtières de Côte d'Ivoire*, Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer (ORSTOM), Côte d'Ivoire Nature, Université de Côte d'Ivoire 73 p.

RAVIE André, 1941, *L'éducation de l'homme nouveau*, Paris, édition GF, 70p.

Robert Ezra PARK, 1967, *On social control and collective behavior*, University of Chicago Press, 274 pages

TALLEC Fabien et KÉBÉ Moustapha, 2006, « Contribution du secteur pêche à l'économie nationale en Afrique de l'Ouest et du Centre », FAO, p 25.

YAPO Chilé Nadège, 2022, *Influence du barrage hydroélectrique de Soubré sur les activités halieutiques dans la région de la Nawa*, Thèse unique de Doctorat de Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody, Abidjan, Côte d'Ivoire, 277 p.